

1. La traversée du fleuve (conte du Niger)

1 Trois hommes cheminaient à travers la brousse.

Ils se dirigeaient vers le fleuve qu'ils comptaient traverser avant la nuit.

Le premier portait un sabre, le second un arc et des flèches. Le troisième n'était pas armé. C'était un homme humble qui portait autour de la tête un long turban de couleur blanche.

5 Arrivés au bord du fleuve, les trois hommes furent surpris par sa largeur.

- Comment allons-nous parvenir à le franchir? Interrogea l'un d'eux.

- Que chacun fasse de son mieux, déclara celui qui portait un sabre. Retrouvons-nous sur l'autre rive.

Il s'approcha alors de l'eau, leva ses bras musclés, et frappa le fleuve avec son sabre.

10 Les eaux s'entrouvrirent et il traversa rapidement tandis que le passage se refermait derrière lui.

Arrivé sur la rive opposée, il se retourna et interpella ses compagnons.

- Faites comme moi, leur dit-il.

Le deuxième homme prit son arc et visa un arbre au-delà du fleuve.

15 Il était très adroit et y planta une flèche du premier coup.

Puis il tira rapidement toutes celles que contenait son carquois. Les flèches s'enfilèrent les unes dans les autres, et finirent par constituer un pont fragile au-dessus du fleuve.

Le deuxième homme l'emprunta et put ainsi traverser à son tour.

20 - Fais comme nous, crièrent les deux premiers hommes à leur compagnon qui se trouvait encore de l'autre côté du fleuve.

Le troisième homme déroula lentement son turban. Il fit un nœud coulant et lança son turban qui alla s'accrocher à un arbre sur la rive opposée. Et il traversa, lui aussi.

Les trois hommes étaient à nouveau réunis; ils échangèrent alors un sourire sans rien dire avant de se séparer.

25 La vie n'est-elle pas un fleuve que chacun traverse à sa façon?

2. Conte hindou

En Inde, dans une région proche du Tibet, il était une fois un maître et son élève. Quand le maître et l'élève eurent débattu des conditions pratiques d'usage, le maître commença son enseignement. Il dit à son élève :

- Tu dois être fort. Va chercher qui tu es.

30 L'élève partit chercher la force et un an plus tard il revint voir son maître et lui dit :

- Je suis fort.

Pour montrer sa force, il prit un roc qu'il aurait été incapable de déplacer auparavant, le leva au-dessus de sa tête et le fracassa en mille morceaux sur le sol.

- Très bien, dit le maître, tu es fort.

35 Maintenant, tu dois être intelligent, va chercher qui tu es.

L'élève partit chercher l'intelligence et trois ans plus tard il revint voir son maître et lui dit :

- Je suis intelligent.

Le maître lui donna un texte très volumineux.

- Tu viens m'en parler dans trois heures.

40 Ce temps écoulé, le maître et l'élève parlèrent de l'ouvrage, d'égal à égal, jusqu'au lever du jour.

Le maître à ce moment-là dit :

- Tu dois être sensible. Va chercher qui tu es...

L'élève partit et son absence dura dix ans.

45 A son retour il montra au maître toute sa sensibilité.

- Très bien dit le maître, tu es fort, intelligent, sensible, tu dois aussi être rigoureux...

L'élève lui coupa la parole et poursuivit :

- Je suis qui je suis.

- Je n'ai plus rien à t'apprendre, répondit le maître. Va, ton chemin est bien le tien.